

ERRATUM / LE MONDE SANS FIN – JANCOVICI-BLAIN

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les incendies de cet été ont créé un regain d'inquiétude dans l'équipe de notre maison d'édition et nous ont poussés à questionner la ligne de nos publications. Le livre *Un monde sans fin*, de Jean-Marc Jancovici et Christophe Blain, édité en 2021, est un grand succès en librairie et en bibliothèque, et nous vous en remercions. Nous sommes cependant au regret de devoir publier un erratum et d'attirer votre attention sur certains points importants.

Jean-Marc Jancovici a maintes fois démontré son formidable talent de vulgarisateur scientifique. Nous devons néanmoins reconnaître son manque de compétences flagrant en sciences humaines. Cette lacune lui fait réduire toute lecture sociale et économique à son point de vue d'ingénieur, alors que le développement technologique ne fait pas tout. Par exemple, à plusieurs reprises, les évolutions du prix du pétrole ou les avancées démocratiques ne sont hélas présentées que comme de pures variables mathématiques, et l'influence des luttes sociales et des dynamiques géopolitiques est tout bonnement mise aux oubliettes. Cela revient à un appauvrissement certain de l'Histoire qui peut entraver la bonne compréhension des ressorts complexes qui nous ont conduit aux enjeux écologiques actuels... Cela nous met dans l'embarras et nous semble assez problématique pour devoir vous en informer.

L'orientation générale du livre, malgré son apparente critique de la croissance, est de tendance libérale et plutôt autoritaire, comme vous l'aurez sûrement relevé. Il n'y a pas à s'étonner outre mesure de cette position, étant donné que le think tank *The Shift Project*, dirigé par notre auteur, est financé par des entreprises influentes comme EDF, Bouygues, Vinci, Michelin... Mais par souci de transparence, nous nous devons de souligner cette information auprès de celles et ceux d'entre vous qui peut-être l'ignoraient.

ERRATUM / LE MONDE SANS FIN – JANCOVICI-BLAIN

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les incendies de cet été ont créé un regain d'inquiétude dans l'équipe de notre maison d'édition et nous ont poussés à questionner la ligne de nos publications. Le livre *Un monde sans fin*, de Jean-Marc Jancovici et Christophe Blain, édité en 2021, est un grand succès en librairie et en bibliothèque, et nous vous en remercions. Nous sommes cependant au regret de devoir publier un erratum et d'attirer votre attention sur certains points importants.

Jean-Marc Jancovici a maintes fois démontré son formidable talent de vulgarisateur scientifique. Nous devons néanmoins reconnaître son manque de compétences flagrant en sciences humaines. Cette lacune lui fait réduire toute lecture sociale et économique à son point de vue d'ingénieur, alors que le développement technologique ne fait pas tout. Par exemple, à plusieurs reprises, les évolutions du prix du pétrole ou les avancées démocratiques ne sont hélas présentées que comme de pures variables mathématiques, et l'influence des luttes sociales et des dynamiques géopolitiques est tout bonnement mise aux oubliettes. Cela revient à un appauvrissement certain de l'Histoire qui peut entraver la bonne compréhension des ressorts complexes qui nous ont conduit aux enjeux écologiques actuels... Cela nous met dans l'embarras et nous semble assez problématique pour devoir vous en informer.

L'orientation générale du livre, malgré son apparente critique de la croissance, est de tendance libérale et plutôt autoritaire, comme vous l'aurez sûrement relevé. Il n'y a pas à s'étonner outre mesure de cette position, étant donné que le think tank *The Shift Project*, dirigé par notre auteur, est financé par des entreprises influentes comme EDF, Bouygues, Vinci, Michelin... Mais par souci de transparence, nous nous devons de souligner cette information auprès de celles et ceux d'entre vous qui peut-être l'ignoraient.

C'est à ce titre et donc tout à fait logiquement que ce livre défend la cause du nucléaire, incarnation de l'alliance entre la technique, la science et l'industrie. Pourtant cela ne justifie pas à nos yeux que Jean-Marc Jancovici use d'approximations, d'intox et de procédés rhétoriques qui ne permettent pas aux lecteurs de se faire une opinion juste et fondée sur les faits. Cela commence dès les premières pages du livre, mais nous vous demandons d'être particulièrement vigilants à partir de la page 128.

Nous ne pouvons relever ici tous les points de la BD qu'il s'agirait de corriger et discuter. Pour n'en citer qu'un sur lequel nous ne pouvons nous résoudre à fermer les yeux : la vision des accidents de Tchernobyl et de Fukushima ainsi que sur le nombre de morts et de personnes contaminées par le nucléaire cité page 138 représentent un révisionnisme et un négationnisme parmi les plus grossiers du livre.

Bref, vous l'aurez compris, bien que doté d'un esprit de synthèse impressionnant et porté par les dessins efficaces de Blain, Jean-Marc Jancovici peut avoir le malheur de simplifier à outrance des problèmes de société, et exprime de simples opinions politiques avec l'assurance de la vérité scientifique. Ce biais intellectuel empêche de penser les problématiques autrement qu'en solutions technologiques, à une époque où le mouvement écologiste saisit la nécessité de prendre conscience des différents systèmes d'exploitation auxquels il fait face (capitalisme, colonialisme, industrialisme...). Nous ne pouvons le cautionner, ni en tant qu'éditeurs, ni en tant que personnes sensibles et douées de raison.

Pour autant, nous ne retirerons pas la bande dessinée de la vente car nous croyons malgré tout en sa qualité : cette oeuvre pousse, à sa façon, son lectorat à l'esprit critique, voire à l'indignation.

Alors à vous de jouer, chers lectrices et lecteurs ! Saurez-vous déceler les erreurs et faux qui jonchent le texte ? Nous nous en remettons à vous !

N'hésitez pas à nous envoyer vos courriers de correction, que nous pourrions peut-être intégrer lors d'une ré-édition.

La commission Environnement de Dargaud
contact@dargaud.fr

C'est à ce titre et donc tout à fait logiquement que ce livre défend la cause du nucléaire, incarnation de l'alliance entre la technique, la science et l'industrie. Pourtant cela ne justifie pas à nos yeux que Jean-Marc Jancovici use d'approximations, d'intox et de procédés rhétoriques qui ne permettent pas aux lecteurs de se faire une opinion juste et fondée sur les faits. Cela commence dès les premières pages du livre, mais nous vous demandons d'être particulièrement vigilants à partir de la page 128.

Nous ne pouvons relever ici tous les points de la BD qu'il s'agirait de corriger et discuter. Pour n'en citer qu'un sur lequel nous ne pouvons nous résoudre à fermer les yeux : la vision des accidents de Tchernobyl et de Fukushima ainsi que sur le nombre de morts et de personnes contaminées par le nucléaire cité page 138 représentent un révisionnisme et un négationnisme parmi les plus grossiers du livre.

Bref, vous l'aurez compris, bien que doté d'un esprit de synthèse impressionnant et porté par les dessins efficaces de Blain, Jean-Marc Jancovici peut avoir le malheur de simplifier à outrance des problèmes de société, et exprime de simples opinions politiques avec l'assurance de la vérité scientifique. Ce biais intellectuel empêche de penser les problématiques autrement qu'en solutions technologiques, à une époque où le mouvement écologiste saisit la nécessité de prendre conscience des différents systèmes d'exploitation auxquels il fait face (capitalisme, colonialisme, industrialisme...). Nous ne pouvons le cautionner, ni en tant qu'éditeurs, ni en tant que personnes sensibles et douées de raison.

Pour autant, nous ne retirerons pas la bande dessinée de la vente car nous croyons malgré tout en sa qualité : cette oeuvre pousse, à sa façon, son lectorat à l'esprit critique, voire à l'indignation.

Alors à vous de jouer, chers lectrices et lecteurs ! Saurez-vous déceler les erreurs et faux qui jonchent le texte ? Nous nous en remettons à vous !

N'hésitez pas à nous envoyer vos courriers de correction, que nous pourrions peut-être intégrer lors d'une ré-édition.

La commission Environnement de Dargaud
contact@dargaud.fr